

## Résidence Secondaire - Groupe de réflexion #1 (21/05/2022)

Accueil des participant-e-s : café, thé, gâteaux, jeu des images.

Les participant-e-s sont invité-e-s à choisir une des images disposées sur les tables (celle avec laquelle iels s'identifient le mieux) et à se présenter à travers elle lors du tour de table.

Personnes présentes : Clotilde Chéron, Anne Morillon, Adama Batoe, Pierre Le Foll, André Sauvage, Gilbert Autier, Mylène Perraudeau, Sylvine Decaud, Marion Hohlfeldt, Vanessa Thouroude, Tali Serruya, Lisette Sot, Annaëlle Raffray, Annaëlle Rousseau, Héba Cornillet, Paloma Fernández Sobrino, Sophie Archereau, Léa Gosselin, Coraline Beuvier.

### 1. Tour de table / Présentations :

- **Paloma** (passion) > metteuse en scène, mère, femme espagnole, passionnée. N'habite pas au quartier, même si elle le connaît très bien puisqu'elle y travaille depuis longtemps. Aime être à la rencontre de nouvelles personnes.
- **Annaëlle** (saut dans le vide) > étudiante, d'origine bretonne, habite au centre-ville, moment tournant dans sa vie (plusieurs "sauts dans le vide")

*Commentaires / tensions sur la différence entre "travailler au quartier" et "habiter le quartier".*

- **Anna** (fête) > étudiante en communication, n'habite pas au quartier, intéressée par le projet. Fête = moyen de décompresser.
- **Léa** > chargée de communication à L'âge de la Tortue, passionnée par l'illustration, originaire de Haute Savoie, première fois qu'elle participe à un projet pareil.
- **Gilbert** (arbre qui surplombe la nature) > invité par André Sauvage, nouveau président de l'association [Accroterre](#). Il a animé la phase de concertation au Blosne en tant que directeur de l'[Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Rennes](#).
- **Anne** (arbre) > sociologue, envie de profiter de la nature, de questionner la place de la nature en ville. Chargée de l'évaluation / bilan du projet.
- **Sylvine** (labyrinthe avec la mer derrière) > aime jouer, les énigmes, les secrets... Travaille pour l'éducation nationale mais a besoin des associations pour respirer. Fait confiance à Paloma sur l'intérêt d'être ici. N'habite plus au Blosne mais a demandé sa mutation pour y travailler.
- **Adama** (joie, amitié) > artiste comédien originaire du Burkina Faso, nouveau arrivé à Rennes. C'est l'occasion pour lui de rencontrer des gens.
- **Pierre** (« tout ce qu'on a c'est le maintenant » + flèche dans les deux sens) > saisir le présent et choisir nos chemins. Désir d'être présent au moment où les choses se passent.
- **Heba** (personne qui crie) > mère célibataire de 2 enfants. D'origine égyptienne, elle est arrivée à Rennes juste avant le confinement.

- **Lisette** (forêt) > sociologue et chercheuse d'origine chilienne. Elle aime les espaces de rencontre entre l'art, les habitant·e·s et la recherche. La forêt la reconnecte au Chili et à la Bretagne. Elle est ici pour découvrir le projet, l'équipe, etc. Arrivée au quartier il y a un an et 1/2 (après 3 ans et 1/2 au Mexique).
- **Myliène** (plage) > 61 ans, au chômage, vit dans le quartier mais a honte d'y vivre. Colère de ne pas pouvoir le quitter. La plage représente pour elle l'évasion, l'ailleurs. Elle espère se réconcilier avec le quartier, tout en le représentant avec ses difficultés et sa pauvreté. En tant qu'habitante du Blosne, elle se sent comme « l'oubliée » de la vie rennaise.
- **Clotilde** (Kermit la grenouille) > elle croit dans la force de l'humour et sa capacité à déconstruire des situations de tension. Ancienne journaliste, elle accompagne des jeunes qui veulent le devenir. Elle a habité pendant 18 ans dans le coin, elle est ailleurs depuis 6 mois. Elle fréquente le quartier régulièrement (cours d'espagnol, bibliothèque, etc.)
- **Tali** (main qui sort d'un champ) > migrante d'origine argentine, basée en Europe depuis 20 ans, avec un chemin de vie marqué par les difficultés (migration sans papiers, précarité, etc). A souvent la sensation d'avoir la tête sous l'eau. Ne connaît pas le quartier mais habite dans un autre quartier et travaille dans d'autres quartiers également.
- **Vanessa** (arbre) > sérénité, enracinement, rhizome. Elle fait partie du CA de L'âge de la Tortue depuis 2017. Elle habite de l'autre côté du Boulevard.
- **Marion** (œufs en équilibre) > beaucoup de projets en parallèle, équilibre précaire, enthousiaste à l'idée de participer au projet. Sortir de la zone de confort.
- **Coraline** (homme qui crie sur une plage) > besoin d'être libre, de partir à l'aventure, d'expérimenter. Médiatrice culturelle au sein de L'âge de la Tortue. Elle découvre le quartier.
- **Sophie** (tasse de café) > état du matin. Travaille à L'âge de la Tortue.

## 2. Présentation de L'âge de la Tortue :

<http://agedelatortue.org>

- Structure artistique (association) implantée dans le quartier Le Blosne depuis 16-17 ans.
- Arts visuels & Arts Vivants.
- Échelle micro-locale, locale et européenne.
- Réflexion sur les représentations de notre société.
- Projets participatifs, contributifs, coopération européenne.
- Projet « [Correspondance citoyenne](#) » (2006-2010) : travail dans 3 pays européens, dans des quartiers prioritaires. Passeport idéal : données sensibles (vs données administratives)
- Projet « [Partir](#) » (2008-2011) : lettres adressées à ceux qui sont restées au pays
- Projet « [L'encyclopédie des migrants](#) » (2014-2017) : 400 témoignages de migrant·e·s regroupées en 3 tomes. Projet qui s'est déroulé dans 8 villes, 4 pays, avec 700 personnes et beaucoup d'argent (600 000€) > poids de la responsabilité
  - ❖ Qu'est-ce c'est qu'un migrant·e ?
  - ❖ Comment aborder quelqu'un pour participer à un projet artistique ?

- ❖ Quelle légitimité à parler des migrant·e·s ?
- ❖ Comment « classer » les témoignages ?
- ❖ Groupes de réflexion, questions éthiques et méthodologiques
- Projet « [Résidence secondaire](#) » (2016-2020) : 1 artiste, 1 habitant·e du quartier, 1 élu·e vivent ensemble pendant 5 jours dans l'un des appartements de L'âge de la Tortue (à côté de l'école Torigné). À la fin, une œuvre artistique était créée à partir de la thématique choisie, des personnes rencontrées, des échanges qui ont eu lieu... Étant trop compliqué de travailler avec des décideurs publics, le rôle de l'élu·e a été remplacé par une personne venant d'un autre milieu. Après 5 éditions, L'âge de la Tortue a reçu une subvention européenne pour faire ce projet à Rennes et dans 4 autres pays (Espagne, Belgique, Portugal, Autriche). Cette fois-ci, ce sera avec des décideurs publics.

**Mission de ce groupe de réflexion = trouver la thématique pour la première résidence qui aura lieu à Rennes et l'habitant·e qui voudrait participer à la création d'une œuvre dans l'espace public (au sens d'« espace politique » et pas uniquement de « rue »).**

- ❖ Créer des œuvres artistiques avec des exigences esthétiques sans jamais perdre la relation au débat, les endroits de pensée collective.

### **3. Visite commentée des œuvres :**

- « **Parler couramment** » (Résidence Secondaire #4. Thème : être urbain) : phrases traduites littéralement d'une langue à l'autre (français, turque, arabe...), créant des bizarreries du langage perceptibles uniquement par ceux et celles qui parlent la langue couramment.
- « **Au Blosne j'ai rencontré des femmes sous-marin** » (Résidence Secondaire #3. Thème : la place des femmes dans l'espace public) : célébration du travail réalisé par les femmes du quartier, trop souvent imperceptible.

### **4. Présentation de l'association Accroterre (Gilbert Gaultier & André Sauvage) :**

<https://accroterre35.wixsite.com/accroterre>

- Association fondée au Blosne dans le but de renouer avec la construction en terre crue, en dialogue avec la mémoire et le patrimoine historique et architectural du quartier.
- Lien habitant·e·s, architectes et université ⑦ développer l'usage de la terre crue dans la construction actuelle.
- Recherche et développement : Comment perçoit-on la terre ? Quelles nouvelles formes urbaines pourraient émerger des constructions en terre crue ? Peut-on construire en hauteur ?
- Construction d'un abri pour le stockage des outils du jardin potager : « Abriterre » (2018), situé au cœur de l'ensemble Maillols, + récupération des eaux de pluie.
- Budget participatif (422 rennais ont voté pour la construction collective de l'abri).
- 20 m2 brique de terre crue.
- Construire un bâtiment et construire du lien social = participation d'une centaine d'habitant·e·s dans la construction des briques, présence des écoliers...

- Service des jardins (maître d'ouvrage), Collectif des habitant-e-s du square des Hautes-Ourmes (maîtrise d'usage)

Désir de faire apparaître dans l'architecture du quartier la diversité et la richesse culturelle du Blosne (constructions standards, en béton, etc...) ⑦ pourquoi pas un hammam ? Pourquoi pas un atelier de création de bijouterie ? ⑦ Que les pays arrivent ici !

##### 5. **Proposition des thèmes :**

*Les participant-e-s doivent proposer un thème et le présenter en répondant à deux questions : quel thème ? et pourquoi ? (D'un point de vue personnel et sociétal)*

- **Sylvine : rapport au corps** > Désir de faire cohabiter le voile et la mini-jupe. Parler de l'accès précoce à la pornographie.
- **Lisette : matériaux, espaces partagés, terre** > reconnexion à la construction avec la terre, penser le territoire à partir des choses anciennes, peur de certains espaces publics (en tant que femme).
- **Pierre : diversité, rendre visible les cultures** > valorisation des productions culturelles de chaque culture, histoire du quartier (rues avec des noms des pays, villes, etc.)
- **Mylène : vivre ensemble (hommes & femmes)** > sensation d'une forte division entre les hommes et les femmes, désir de faire du commun, d'un quartier non généré. Questionner le genre dans l'espace public.
- **Annaëlle : invisibilisation des « blosniacs »** > quartier avec beaucoup de choses, beaucoup de gens... mais pas de gens dans les rues.
- **Sophie : mémoire dans le quartier, intergénérationnalité**
- **Paloma : les dealers** > forte présence dans le quartier des très jeunes garçons.  
> Commentaire de **Marion** : ça pose la question de **l'éducation des jeunes garçons**.
- **Adama : l'accueil** > des étrangèr-e-s mais pas uniquement.
- **André : lieux communs** > lieux parce que la transmission des histoires/événements qui y ont eu lieu ; communs pour que ce soit partagé ⑦ Être accueilli c'est aussi l'échange sur ce qui fait notre part commune sans le savoir (Qu'est-ce qu'on fait ensemble ?)
- **Anne : faire ensemble** > faire ensemble vs vivre ensemble ⑦ Faire ensemble au sens du « travail du commun » (Pascal Nicolas-Le Strat)
- **Clotilde : périphérique, ambiguïté, identité, double-image** > éloignement du centre-ville, pas de gens qui veulent venir au quartier, proximité nouvelle grâce au métro... ambiguïté avec l'identité du lieu.
- **Vanessa : part commune** > ce qui fait commun, ce qui fait différence.
- **Coraline : faire commun**
- **Sylvine : la gentrification du quartier** > arrivée de la biocoop au Blosne, construction de nouveaux bâtiments avec des cuisines ouvertes (les femmes perdent un espace à elles, un espace à la fois intime et sacré), colocations étudiantes, rapport entre dominant-e-s et dominé-e-s

*Un grand débat s'installe. Divergents points de vue entre « Pourquoi c'est mauvais qu'il y ait la biocoop ici et des « bobos » ? » et « On te juge si tu ne donnes pas à manger bio à ton gamin ».*

- **Pierre : les frontières** > chacun se sent agressé par la différence de l'autre.
- **Heba : variété, invisibilité** > variété comme source de problème.
- **Gilbert : matière culinaire et constructive.**
- **Anna : genre dans l'espace public** > représentation du genre.
- **Léa : « ça passe ! »** > chorégraphie urbaine, cris qui circulent dans le quartier, d'immeuble en immeuble, lorsque la police arrive + jeunes qui courent. « Ça passe » = police qui passe + temps qui passe.

## Résidence Secondaire - Groupe de réflexion #2 (18/06/2022)

Deuxième séance du groupe de réflexion. Démarrage légèrement laborieux (problème d'alarme, machine à café inaccessible, installation des tables et des chaises dehors dans le parc puis réinstallation à l'intérieur de la salle...) Le groupe est tout de même accueilli avec du thé et des gâteaux, sans trop de retard.

Trois nouveaux participant-e-s : Sébastien, Ségolène et Lidia.

La plupart des personnes présentes se connaissent déjà. Tour de table rapide.

### 1. Tour de table / Présentations :

- **Sébastien** : il habite dans le quartier, aime l'art dans la ville et a du temps en ce moment pour participer au projet.
- **Sékolène** : habite à proximité et traverse régulièrement Le Blosne, intéressé par l'art, elle fait partie du comité de l'association de danse contemporaine "Mouvances" (<http://mouvances.fr>)
- **Mylène** : habitante du Blosne depuis 25 ans.
- **Anne** : sociologue, elle fait l'évaluation du projet.
- **Heba** : habite à Rennes depuis environ 2 ans et aime bien L'âge de la tortue.
- **Lidia** : habite au quartier, connaît L'âge de la tortue et est venue voir ce qu'on fait
- **Tali** : artiste et doctorante, elle participe au projet en tant que chercheuse associée.
- **Vanessa** : fait partie du CA de L'âge de la tortue depuis 4-5 ans et participe au projet en tant que coordinatrice scientifique.
- **Antoine** : ingénieur son, membre du collectif Ars Nomadis (<https://www.arsnomadis.eu>), il fait des créations sonores dans l'espace public.
- **Coraline** : travaille à L'âge de la tortue, dans l'action culturelle.
- **Sophie** : administratrice de L'âge de la tortue.
- **Léa** : fait la communication et la création graphique pour L'âge de la tortue.
- **Irène** : stagiaire en médiation et action culturelle à Ars Nomadis. Elle a travaillé pour le projet "Casa-Rennes" (<https://www.arsnomadis.eu/projets/casa-rennes/>) qui lui a permis de bien connaître le quartier. Ensuite, avec "Les chants du Blosne", elle a mobilisé les énergies déjà existantes. (<https://www.arsnomadis.eu/projets/les-chants-du-blosne/>)
- **Lisette** : habite au quartier et aime réfléchir aux différentes manières d'y vivre.

### 2. Présentation du projet :

Paloma propose que le projet soit présenté par une personne ayant assisté au premier groupe de réflexion.

*Mylène essaye. Elle nous prévient que ça représente un défi pour elle de le faire :*

- On se réunit pour trouver un thème qui sera le thème de la résidence.
- Résidence secondaire = 1 artiste, 1 habitant·e, 1 élu·e qui vont vivre ensemble pendant une semaine dans un appartement. À la fin de la résidence, une œuvre sera créée à partir des dialogues qui ont émergé et des rencontres qui ont eu lieu pendant la semaine.
- Nous sommes là pour réfléchir à la thématique.

*Paloma et Sophie la remercient. Elles précisent qu'il s'agit d'un projet européen et que des processus équivalents auront lieu dans les autres pays (Belgique, Espagne, Autriche et Portugal).*

*D'autres précisions s'ajoutent :*

- L'objectif de cette deuxième rencontre du groupe de réflexion est de déterminer le thème que le trio questionnera à travers leur expérience et la création d'une œuvre.
- Lors de la troisième séance, l'on pourra donner des pistes (qui rencontrer, à qui parler, propositions méthodologiques...)
- Lors de la fin de la résidence, le trio ne doit pas produire une œuvre mais rédiger la note d'intention. L'artiste a trois mois pour la production de l'œuvre en question. Le vernissage est donc prévu à la fin de l'année.
- Mission du trio = questionner le quartier en fonction de la thématique trouvée.
- Le trio habite ensemble. Les participant·e·s auront le droit de sortir mais avec la contrainte de cohabiter pendant toute la durée de la résidence. L'idée étant de confronter trois personnes qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer, dans un cadre où iels pourront partager du temps formel (travail) et du temps informel (café, réveil, repas...)

*Heba demande : Qui choisit l'idée ?*

*Paloma répond :*

- La collaboration avec les habitants et le travail dans le quartier font partie du processus de création et des méthodologies développées au sein de L'âge de la tortue. C'est leur champ d'expertise et l'endroit où elles sont le plus critiques.
- Elles ont voulu changer la façon de travailler avec les élu·e·s, changer la relation entre les artistes et les élu·e·s (pour qu'ils ne soient pas tout le temps en train de demander de l'argent).
- Elles aiment bien les groupes de réflexion citoyenne pour mettre à l'épreuve les projets qu'elles écrivent.

*Quelqu'un d'autre demande : Est-ce que le trio a déjà été choisi ?*

*Paloma répond que c'est en cours :*

- Elles sont en dialogue avec une élue mais ce n'est pas encore officiel.
- Pour le choix de l'artiste, une collaboration avec Le Triangle va se mettre en place.
- Pour l'habitant-e, elles ont des envies mais rien n'a été verbalisé.
- Les personnes présentes sont invitées à se prononcer si elles veulent faire partie du trio.
- Les dates de la résidence seront fixées en fonction de l'élue (c'est le plus difficile à négocier)

*Heba demande : Pourquoi choisir les personnes avant le thème ?*

*Paloma et Sophie répondent :*

- C'est principalement une question de calendrier (elles font tout en même temps : le choix du thème et du trio)
- Ça permet également de mettre à l'épreuve des gens à des thématiques qui ne s'attendaient pas.
- Les thèmes sont très larges et le trio peut s'en emparer comme il le souhaite. C'est comme un jeu : le trio accepte les règles et joue avec les contraintes. À Rennes, la question du format est large : les arts vivants et les arts visuels sont acceptés. La forme finale peut aussi bien être une performance qu'une installation.

*Les flyers des éditions précédentes circulent le long de la table où l'on peut lire les thèmes déjà abordés entre 2016 et 2020 : les frontières du Blosne, réseau(x), la place des femmes dans l'espace public, être urbain et la campagne du Blosne.*

*Heba demande : Notre groupe de réflexion choisit le 6° thème ?*

*Paloma répond que c'est le 6° par rapport à L'âge de la tortue mais le 1° à l'échelle européenne. Elle précise :*

- Chaque groupe de réflexion de chaque pays cherche son propre thème en fonction de leur réalité locale.
- Elles cherchent un ou une représentant-e du groupe de réflexion qui fera la passation auprès du représentant ou représentante du groupe de réflexion de l'Hospitalet (ES) de façon très pragmatique et qui expliquera au trio de Rennes le pourquoi du thème → Deux rdv prévus : 1 zoom avec Hospitalet + 1 rdv en présentiel à Rennes.

*Irène demande : Il y aura-t-il un moment de partage après la création de l'œuvre ?*

*Paloma répond :*

- Un vernissage ou temps fort aura lieu pour présenter l'œuvre.
- Les 5 groupes de réflexion des 5 pays ne se réuniront pas. Il y aura un site internet qui rendra visible les 5 résidences dans un double objectif : informer et exposer virtuellement les travaux



réalisés.

*Sébastien demande si la résidence secondaire sera accessible au public.*

*Sophie répond :*

- Le trio a un cahier de charges où il est indiqué qu'un cahier de bord doit être écrit et publié tous les soirs pendant la résidence. L'on pourra donc suivre à distance l'évolution de leurs idées, les rencontres qu'ils ont fait, etc.
- Le représentant du groupe de réflexion peut mettre le groupe de réflexion en lien avec le trio, leur proposer des rencontres ou introduire une association, etc.

### 3. **Présentation Ars Nomadis par Antoine Pinçon :**

Projet « Les chants du Blosne » (2016-2019) : <https://www.arsnomadis.eu/projets/les-chants-du-blosne/>

- L'équipe d'Ars Nomadis est allée à la rencontre des habitant·e·s du quartier et a fait une série d'interviews (environ 100) pendant 1 an. Iels ont ensuite sélectionné ce qui était le plus pertinent au niveau du contenu et le plus éclectique (âge, nationalité...) pour raconter le quartier de façons différentes.
- Ils ont créé 20 portraits de 5' chacun (portrait collectif des enfants, des mamans qui répertorient des berceuses dans plusieurs langues, des jeunes qui vont à l'accueil de la Police Nationale où des activités du type jeux vidéos et autres sont proposées, gardien d'immeuble, chanteuse de rue, etc.)
- But = changer le regard que l'on porte dans le quartier.
- Partenariat avec le Conservatoire de Rennes qui y intervenait déjà avec la classe orchestre. Les élèves-musiciens ont choisi le portrait sur lequel iels allaient travailler en fonction de leurs sensibilités → 20 portraits = 20 identités musicales très différentes.
- Pour faire entendre les portraits :
  - Création de 4 week-ends festifs (présentation de 5 portraits par week-end).
  - Atelier DIY au Triangle = les témoignages étaient diffusés en boucle.
  - Repas festif avec le collectif SAFI (<http://collectifsafi.com>)
  - Exposition de photos
- Poste d'écoute = on peut s'asseoir, on « sonne » et ça diffuse.
- Le projet s'est décliné en diverses actions sur 3 ans

*Mylène commente la présence des postes d'écoute dans le quartier : Les gens ne savent pas ce que c'est et n'y vont pas.*

*Irène répond : le poste n'est pas accueillant mais si l'on s'approche et l'on regarde la carte, on comprend la démarche.*

- Différents retours qu'ils ont eu : « j'aurais aimé faire autre chose avec cette cabane », « une fois que j'ai écouté un témoignage, je les ai tous écoutés ».
- Ils ont conçu un projet de médiation avec les écoles → concevoir des parcours d'accès aux bornes (postes d'écoute) afin de comprendre la démarche, s'approprier des espaces, etc.
- Les bornes ont vocation à rester sur place pendant 3 ans minimum.
- 10 bornes, 3km pour faire le tour de toutes les bornes, placées le long d'une coulée verte pour que ce soit une balade agréable (parcours choisi en concertation avec les élu·e·s et les habitant·e·s).
- Il n'est pas possible de détourner la fonction des bornes ni du geste artistique, du fait d'être une commande publique, financée avec de l'argent public, etc.
- Application 3D « Les chants du Blosne » = on peut entendre les portraits sur le téléphone.
- La sélection des 20 portraits s'est faite en fonction de la qualité de la voix et celle du contenu → choix artistique en concertation avec les musiciens.

*Paloma demande si les personnes non-sélectionnées ont été informées et soulève la difficulté de dire à quelqu'un que sa voix n'est pas radiophonique ou que ce qu'il raconte n'est pas assez intéressant.*

*À l'âge de la tortue, la méthodologie a été différente pour le projet L'Encyclopédie des migrants : il n'y a pas eu de sélection en fonction de la qualité du témoignage mais un cahier de charges avec des règles pragmatiques. Par exemple : si une lettre de 2 pages maximum était demandée et qu'elles en ont reçu une de 3 pages, elle ne pouvait pas être publiée. Ou encore, si elles avaient décidé de publier 400 témoignages elles n'allaient pas aller au-delà.*

*Antoine a principalement participé à la collaboration avec les musiciens, il n'a pas participé à la collecte. L'ensemble de témoignages (même ceux qui ne sont pas exploitables) nourrissent le projet, les personnes non sélectionnées pour le projet final ont été créditées et font partie de la famille de collaborateurs·trices.*

#### **4. Présentation des thèmes évoqués lors de la 1<sup>o</sup> séance et réactions :**

*Tali récapitule l'ensemble des thèmes évoqués lors de la première séance du groupe de réflexion, qu'elle avait grossièrement organisé en quatre axes majeurs : « Les Communs », « Frontières et différences », « La Marge », « Matière et transmission » :*

Thèmes :

- ◆ Rapport au corps ;
- ◆ Espaces partagés ;
- ◆ Diversité culturelle ;
- ◆ Vivre ensemble ;
- ◆ Invisibilité / Invisibilisation ;
- ◆ Mémoire dans le quartier ;
- ◆ Les dealers ;
- ◆ L'accueil ;
- ◆ Lieux communs ;
- ◆ Faire commun ;
- ◆ Faire ensemble ;
- ◆ Part commune ;
- ◆ La gentrification ;
- ◆ Les frontières ;
- ◆ Matière culinaire et constructive ;
- ◆ Genre dans l'espace public ;
- ◆ « Ça passe ! »

- Mylène : C'est très intello. On confond la réalité du quartier avec ce qu'on aimerait que ce soit. Si je veux boire un pot, je vais en ville. Les endroits qu'il y a ici, ce sont des endroits d'hommes, des endroits sales. C'est quand même dommage de devoir quitter son quartier pour pouvoir vivre. La rencontre ne se fait pas vraiment.
- Paloma : désir de rendre le vocabulaire accessible et les thèmes tangibles. Tout le monde doit se sentir inclus dans la conversation.
- Anne : ne pas opposer concret et compréhensible. Ce n'est pas parce que quelque chose n'est pas concret que c'est forcément incompréhensible.

*Lydia doit partir. Pour le thème, elle voudrait quelque chose de positif, quelque chose qui évoque le développement / l'évolution positive du quartier (pôle emploi, métro, centre commercial...)*

##### 5. **Travail en binômes (15') :**

*Consigne : travailler avec quelqu'un qu'on ne connaît pas forcément. Essayer de trouver un thème ensemble ou, si l'on n'arrive pas à se mettre d'accord, proposer deux thèmes. Une fois les 15' de discussion en tête à tête finis, le ou les thèmes choisis sont présentés au reste du groupe.*

- **Léa & Paloma** : « Ça passe ! » → toute de suite d'accord, elles veulent voir comment le trio transforme quelque chose de négatif en quelque chose de poétique.

- **Heba & Lisette** : « Ça passe ! » → d'accord toutes les deux, elles veulent aborder les dynamiques du quartier, le rapport à l'espace, l'usage de l'espace par les hommes et les femmes, ainsi que les choses « qui passent » (d'autres choses, positives).
- **Mylène & Ségolène** : « Mixité perdue » → Ségolène ne se sent pas légitime avec ce thème. Mylène a connu la mixité dans le quartier mais considère qu'elle n'y existe plus aujourd'hui. Elle est aussi intéressée par « Ça passe ! », par les jeunes garçons, tous vêtus pareil, qui quadrillent le quartier et connaissent les habitant-e-s.
- **Sebastien & Irène** : « Aménagement » → Désir de parler de l'infrastructure plutôt que des gens. L'urbanisme façonne la manière dont nous vivons au quartier : ce sont les personnes qui s'adaptent à l'aménagement et pas l'inverse (pas de concertation, pas de réflexion sur les envies, les besoins et les usages). Si la rénovation ne passe pas par la gentrification, ça passe par quoi ? Référence au tag écrit en italien présent dans le quartier qui dit « Vous êtes en train de me gentrifier le cœur ».
- **Vanessa & Antoine** : « Tisser » → Partir de la séparation pour parler du tissage.
- **Anne & Sophie** : « Transformation » → Anne a envie d'un thème qui gratte un peu. Ça regroupe plusieurs idées, notamment celle de la gentrification mais aussi des transformations positives. Terme sans temporalité, ça fait appel à l'histoire du quartier mais aussi à son futur. Ça évoque également les mouvements de population et d'urbanisme.
- **Tali & Coraline** : « Espaces abandonnés » → Espaces qui peuvent permettre à d'autres choses de naître. Ça fait également écho à « ça passe ».

*Mylène partage les transformations qu'elle a vécu au quartier : la disparition d'espaces de convivialité (café, bar...) ou plutôt, le fait que tout le monde ne puisse plus y aller (ce sont des endroits très masculins). Parfois, elle y va quand même avec des copines comme acte de résistance, pour occuper l'espace public.*

## 6. **Réactions aux propositions :**

- **Sébastien** : n'aime pas « ça passe ». Trop négatif, ça met les forces sur quelque chose qui est déjà trop présent au quartier.
- **Mylène** : personne n'ose parler aux dealers alors que ce sont des jeunes garçons qui contrôlent le quartier, privant les habitant-e-s de plein d'autres choses. Parfois elle essaye de les interpeller en disant « Ta mère sait que tu es là ? », à quoi on lui répond « Ne t'inquiète pas pour moi, Madame ». Tout le monde en parle mais personne ne s'exprime sur ce sujet. Besoin de parler des sensations d'insécurité dans le quartier.
- **Ségolène** : trouve intéressant de confronter un-e élu-e à cette question pendant une semaine.
- **Lisette** : considère que la force de l'art est de transformer le spécifique en quelque chose de plus universel.
- Pas de censure pour L'âge de la tortue, elles assument n'importe quelle thématique.

*Pas de temps pour prolonger le débat, nous passons à un vote à main levée.*

**7. Résultats du vote et réactions :**

- Ça passe = 7
  - Mixité perdue = 3
  - Aménagement = 0
  - Tisser = 0
  - Transformation = 1
  - Espaces abandonnés = 1
- 
- Pour Irène ça reste très délicat. Ça risque de mettre en danger le jeune qui travaille. En France, la réponse au désordre c'est l'ordre, c'est-à-dire, faire en sorte que le dealer ne soit plus là.
  - Paloma & Sophie rassurent les participant-e-s sur l'importance des balises éthiques au sein de L'âge de la tortue (pour le trio et les dealers).
  - Anne partage ses réserves.
  - Minimiser cette thématique serait malhonnête par rapport au groupe.
  - Crainte que le trio tourne en rond pendant une semaine.
  - Le point de départ n'est pas le point d'arrivée → l'œuvre finale parlera potentiellement d'oiseaux et pas de dealers (attention à ne pas en être frustré-e-s !)
  - Léa : « Ça passe ! » = son + mouvement → chorégraphie urbaine.
  - Irène : en se réappropriant de cette phrase, il y a un risque d'appropriation culturelle.
  - Paloma : qu'est-ce que je fais avec cette réalité ? Quand je vois que les enfants se font recruter avec un billet de 50€, quand des gamins de 11 ans me demandent des clopes ?
  - Mylène : comment ne pas avoir peur, en tant que mère, de voir son fils de 10-15 ans assis sur une chaise à surveiller ? Son fils a grandi dans le quartier, ce n'était pas pareil il y a 20 ans.

**8. Choix d'un-e représentant-e du groupe de réflexion :**

- Lisette se porte bénévole pour être la représentante du groupe de réflexion.
- Mylène est encouragée à participer à la résidence. Elle va y réfléchir.

*Troisième et dernier groupe de réflexion. Retrouvailles après la pause estivale.*

*Trois nouveaux participant·e·s autour de la table : Hassiba, Philippe et Maxime.*

### 1. **Tour de table autour de la question : « Pourquoi suis-je (encore) là ? » :**

- **Paloma** : c'est son travail mais au-delà de ça, elle est passionnée par la rencontre avec l'autre et les histoires personnelles.
- **Vanessa** : elle est chargée de la coordination scientifique du projet.
- **Anne** : elle est proche de L'âge de la tortue depuis plus de 10 ans. Sociologue, elle fait l'évaluation qualitative du projet.
- **Philippe** : il habite à Rennes Sud et travaille avec la photo. Il est ami avec Hassiba et connaît L'âge de la tortue de nom uniquement. C'est son premier groupe de réflexion.
- **Hassiba** : illustratrice, elle avait vu l'affiche au Pôle Social. Comme elle désire intégrer un projet, elle a contacté Coraline pour avoir davantage d'informations. C'est également son premier groupe de réflexion.
- **Mylène** : habite au quartier depuis plus de 20 ans. Elle est actuellement au chômage. Elle va participer activement au projet, en tant que résidente. Elle appréhende la cohabitation avec les 2 autres participant·e·s.

*Différentes personnes du groupe l'encouragent.*

- **Tali** : artiste et doctorante à Rennes 2, elle travaille sur les pratiques collaboratives. Elle est chercheuse associée au projet.
- **Lisette** : d'origine chilienne, elle habite au Blosne depuis 2 ans. Sociologue (elle vient de finir l'écriture de sa thèse qu'elle soutient sous peu), elle s'intéresse à la recherche autour de l'habitat et aux connaissances sur le territoire. Pour elle, L'âge de la tortue réunit différents mondes : académique, artistique et politique.
- **Maxime** : graphiste et chargé de communication à L'âge de la tortue. Il a intégré l'équipe mi-juin, c'est son premier groupe de réflexion.
- **Sophie** : responsable d'administration à L'âge de la tortue depuis 5 ans. C'est son travail mais elle a aussi envie de voir : voir naître et vivre le projet à travers les groupes de réflexion.
- **Clothilde** : suit L'âge de la tortue depuis le marathon de lecture. Elle est la trésorière de l'association et c'est son 2<sup>o</sup> groupe de réflexion.

### 2. **Présentation rapide de L'âge de la tortue :**

- Association qui existe depuis environ 20 ans, dont 16/17 ans au quartier du Blosne, et qui développe des projets d'arts vivants et d'arts plastiques. Pour Paloma, L'âge de la tortue est un projet de recherche artistique en soi.
- Travail sur 2 échelles : micro-locale (Le Blosne) et européenne.
- Les bureaux sont sur place. Ils ont 2 appartements : 1 pour les bureaux, 1 pour accueillir des résidences d'artistes (3 chambres).
- Projets participatifs avec une méthodologie qui peut se retranscrire localement dans d'autres territoires (échelle européenne).

- Les projets naissent principalement de la parole des habitant·e·s.
- Projet de recherche = projet artistique + collaboration avec l'Université de Rennes 2. L'objectif de cette collaboration est de comprendre ce qui se passe au cœur des projets (méthodologie expérimentale, rencontre artistes et chercheurs...) et de trouver des façons de travailler ensemble.

*Une présentation rapide des projets antérieurs est faite pour Hassiba et Philippe afin d'illustrer la démarche de la structure.*

*Héba arrive, ainsi qu'un nouveau participant, Thierry. Iels se présentent.*

- **Héba** : habite à Rennes mais pas dans le quartier. Elle a participé au 3<sup>o</sup> projet sur l'immigration. Elle adore L'âge de la tortue.
- **Thierry** : il est arrivé à Rennes il y a 2 ans et est tombé par hasard sur L'âge de la tortue. Metteur en scène, il a monté « Migrants » l'année dernière. Il cherche à participer davantage dans la vie culturelle de la ville.

### 3. **Présentation du projet « Résidence Secondaire » :**

Un·e élu·e, un·e artiste (arts vivants/arts visuels) et un·e habitant·e partagent un appartement pendant 7 jours (6 nuits). Iels doivent élaborer une note d'intention pour un projet artistique qui aura lieu/sera installé dans le quartier.

À Rennes, la résidence aura lieu du 20 au 26 octobre 2022 et les participant·e·s sont :

- Mylène Perraudou, habitante du quartier ;
- Hervé Walbecq, artiste comédien, illustrateur et écrivain jeunesse ;
- Sylvie Robert, sénatrice d'Ille et Vilaine.

Trois groupes de réflexion ont été organisés afin de :

1. Présenter le projet aux personnes intéressées et réfléchir au thème qui représenterait le quartier et sur lequel le trio pourrait travailler.
2. Choisir le thème.
3. Etablir les préconisations à transmettre au trio.

Le développement européen du projet se fera avec 4 autres structures :

1. Transit Projectes à L'Hospitalet (Espagne) > novembre – décembre 2022
2. Le Cifas à Bruxelles (Belgique) > janvier 2023
3. Renovar a mouraria à Lisbonne (Portugal) > mars – avril 2023
4. Mittendrin en Autriche > mai – juin 2023

L'âge de la tortue, qui s'occupe de la coordination générale du projet, fera prochainement une passation au groupe de réflexion espagnol. Lisette est la référente du groupe de réflexion et transmettra la façon dont nous avons travaillé ensemble ainsi que le choix du thème et son pourquoi. Ensuite, le groupe espagnol va démarrer leur propre groupe de réflexion.

La composition du trio sera toujours la même : un·e artiste, un·e habitant du quartier et un·e élu·e.

« Résidence secondaire » joue avec les mots : le titre fait référence aux vacances, à l'idée de faire une « pause » dans un quartier où, en principe, on ne part pas en vacances. D'où le graphisme qui met en dialogue les images de bord de mer et de montagne avec celles des barres d'immeubles.

Le site internet dédié au projet se construira au fur et à mesure que le projet avance. Il sera également l'espace d'une exposition virtuelle des travaux réalisés dans l'ensemble de villes partenaires.

*Thierry interroge Paloma et Sophie sur le protocole que le trio doit suivre pendant la semaine. Sont-ils enfermés dans l'appartement pendant une semaine ? Peuvent-ils sortir ?*

*Elles répondent :*

Le trio est invité à faire l'expérience d'une vie quotidienne au quartier et de passer du temps ensemble. Iels sont encouragés à visiter les alentours, faire des courses, partager des repas... Toutefois, iels ont un cahier de charges à respecter : quotidiennement, iels doivent écrire collectivement un journal de bord qui permettra soit de réunir soit de confronter leurs points de vu. Autrement dit, soit iels arrivent à une concession soit iels écrivent leurs désaccords.

*Mylène exprime ses appréhensions : ce sera un défi pour elle car elle ne connaît ni le milieu artistique ni celui des décideurs publics. Pour elle, savoir bien parler et bien écrire s'avère comme une nécessité. Elle s'interroge sur comment trouver sa place, une place égale, au même niveau que les 2 autres participant·e·s. Par contre, elle connaît bien le quartier. Lors du premier groupe de réflexion elle est venue dire qu'elle n'aime pas son quartier mais que participer à ce type de projet est pour elle une façon de se réconcilier avec. Elle se demande si c'est dû à sa vision négative du quartier qu'on lui a demandé de participer à la résidence.*

*Paloma lui assure que ce n'est pas parce qu'elle est venue avec cette parole-là qu'elle a été sollicitée. Mais plutôt que c'est sa capacité à s'exprimer librement qui les a séduit.*

*Pierre interroge Paloma et Sophie sur le rendu final : « Qu'est-ce qui va en sortir ? Qu'est-ce qui va être écrit ? Des poèmes ? »*

*Mylène répond en disant que ce sera plutôt une écriture factuelle.*

*Paloma rappelle les objectifs :*

Pendant la résidence le trio doit écrire le cahier de charges de l'œuvre artistique. Il doit également écrire à 3 mains le journal de la résidence, qui sera publié en ligne tous les jours. Celui-ci permet au public de suivre l'évolution de leurs pensées, de leur expérience du quartier au jour le jour, etc. L'artiste a ensuite 3 mois pour la production de l'œuvre qui sera présentée dans le quartier.

*Thierry demande si le trio a déjà été choisi. Paloma et Sophie répondent :*



1. L'artiste : Hervé Walbecq, auteur, dessinateur et comédien. Il a été proposé suite à une discussion avec Le Triangle, où il sera en résidence l'année prochaine. Sa démarche pluridisciplinaire colle bien avec celle de L'âge de la tortue. Dans son travail d'illustrateur, il a un univers plutôt enfantin, ludique et doux. Il publie beaucoup chez la maison d'édition jeunesse « L'École des Loisirs » (<https://www.ecoledesloisirs.fr/auteur/herve-walbecq>). Passionné des animaux, il amènera son lapin.
2. L'élue : Sylvie Robert, sénatrice. Elle a porté le projet sur l'adaptation et l'extension des horaires d'ouverture des bibliothèques publiques de France. Voir : [https://www.culture.gouv.fr/content/download/127513/pdf\\_file/20151102\\_MCC-CP-Rapport-Sylvie-Robert.pdf?inLanguage=fr-FR](https://www.culture.gouv.fr/content/download/127513/pdf_file/20151102_MCC-CP-Rapport-Sylvie-Robert.pdf?inLanguage=fr-FR)
3. L'habitante : Mylène (voir présentation plus haut).

Les trois ont des appréhensions : pour Mylène, c'est la cohabitation ; pour la sénatrice, c'est la pression de devoir tout résoudre en une semaine.

#### 4. **Présentation du thème « Ça passe ! » par Héba :**

Le choix du thème a été fait lors du 2° groupe de réflexion. « Ça passe ! » est la phrase utilisée par les guetteurs et les dealers du quartier pour avertir que la police passe. C'est une expression connue au quartier. Elle a été choisie par son double sens : elle reflète la réalité du quartier en même temps qu'elle évoque la notion de mouvement, de changement.

*Thierry nous explique qu'il avait entendu la phrase à l'envers : « Tu peux y aller, ça passe ».  
Paloma rajoute que le thème est déjà une métaphore.*

*Héba demande : « Que se passe-t-il si le trio n'a pas d'idée pour l'œuvre finale ? »*

*Paloma répond :*

Ce n'est pas arrivé avec Résidence Secondaire mais dans un autre projet, oui. L'équipe de L'âge de la tortue sera là pour faire des réunions régulières avec le trio, les accompagner dans la réflexion, les aider à trouver une voix. Ça fait aussi partie du métier de l'artiste de créer, de produire une œuvre.

*Mylène demande : « Est-ce que les gens autour de cette table pourront nous rendre visite ? »*

*Sophie répond :*

On va le décider aujourd'hui. Nous allons établir les préconisations par rapport au quartier et au thème.

*Philippe demande : « Est-ce que ça a quelque chose à voir avec le racisme ? »*

*Paloma répond qu'il est important de laisser ouvert pour ne pas tomber dans les préjugés.*

*Philippe demande : « Est-ce que qu'il y a un rapport avec les migrants ? »*

*Paloma répond :*

Ni oui ni non. Nous allons travailler en petits groupes, justement, pour voir comment nous allons transmettre le thème au trio, les préconisations sur la façon de procéder, etc.

*Philippe s'interroge sur l'impact / l'intérêt de ce type de projet pour des personnes qui n'habitent pas à Rennes Sud. Il le compare avec d'autres projets portés par Le Triangle, moins politiques, moins axés sur des questions sociétales, qui aboutissent à des créations littéraires, notamment.*

*Paloma rappelle les « négociables » et les « non-négociables ».*

Non-négociables :

- Cadre du projet ;
- Thème (c'était un paramètre négociable qui a déjà été négocié).

Négociable :

- Préconisations, c'est-à-dire, la façon dont on aide le trio à arriver à leurs fins.

*Mylène souligne le besoin de faire attention aux gens pour qu'ils ne se sentent pas agressé-e-s, par une œuvre qui fera de toute façon parler / débattre de par sa thématique.*

*Thierry pose une question sur le calendrier de création.*

*Paloma répond :*

L'artiste a jusqu'à trois mois après la fin de la résidence pour créer l'œuvre en question.

*Lisette pose une question sur la méthodologie du travail pendant la résidence.*

*Paloma répond :*

Tous les jours, le trio va vivre au quartier / vivre le quartier et travailler sur la thématique. Maintenant, on doit réfléchir aux acteurs-trices que le trio pourra rencontrer pendant la semaine de résidence. Le journal doit refléter l'avancée du projet.

*Héba demande si pendant les trois mois de création l'artiste reste en contact avec le trio et/ou groupe de réflexion.*

*Paloma répond :*

Avec le trio sans doute un minimum. Ensuite il y aura un moment public : le vernissage, ou autre chose si l'on dit qu'on veut une fête, par exemple.

*Vanessa demande si Sylvie Robert connaît le quartier.*

*Paloma répond :*

Oui, elle était élue à Rennes (deuxième adjointe au maire, conseillère et vice-présidente de Rennes Métropole). Elle connaît bien le quartier et la ville.

Anne souligne que l'expérience du Blosne par Sylvie Robert est sans doute plus administrative et abstraite que celle des habitant·e·s.

Paloma rajoute :

C'est toujours intéressant d'avoir quelqu'un du Sénat. Elle pourra amener le trio à des endroits où l'on n'a pas normalement l'habitude ou le droit d'y aller. Par contre, elle ne sera là que 5 jours. Mais on lui a demandé de faire des visioconférences lorsqu'elle ne sera pas sur place.

## 5. Travail sur les préconisations (quartier et thème) par groupes de 3 personnes :

- **Paloma (pas de groupe) :** faire attention à Mylène : elle reste au quartier alors que les autres partent. Le thème peut être très compliqué. Faire également attention à L'âge de la tortue et aux guetteurs.

- **Sophie, Mylène et Hassiba :**

Quartier :

- Ne pas se mettre en danger ni mettre en danger autrui.
- Marcher / déambuler dans le quartier, jour et nuit : du Triangle jusqu'à Italie, de la Mosquée jusqu'aux Amandiers / Le Landrel. S'intéresser à la notion de frontière.
- Aller au marché samedi matin.
- Aller voir les expositions au Triangle ainsi que les gens qui y vont.
- Prendre des pots à Italie.
- Rencontrer André Sauvage et Béatrice Hakni-Robin et leur poser la même question : de quelle façon les guetteurs influencent-ils les projets urbains ?
- Faire un parcours des guetteurs, les localiser, faire une cartographie.

Thème : pas beaucoup de préconisations. Elles ont plutôt parlé de ce que ça évoque pour elles : pouvoir et peur.

- Rester ouvert·e·s : que la dureté du thème n'empêche pas la création.
- Saisir les opportunités de discussion.
- Inviter le groupe de réflexion à l'appartement, ainsi que les personnes rencontrées.

- **Lisette, Héba et Tali :**

Quartier :

- Faire un parcours de visite qui donne à voir la diversité propre au quartier (conservatoire, centre commercial, marché, sortie d'école, sortie du métro...)
- Parcourir ces mêmes lieux à différents moments de la journée et observer la façon dont ces espaces sont habités différemment en fonction des heures.
- Faire un exercice d'écriture du type « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien » de Georges Perec.
- Participer aux activités du quartier (cours de gym, tricot, FLE...)
- Aller faire un tour à Pôle Emploi, à la Biocoop et à Langophonie.

- Réfléchir à la façon dont les limites, visibles et invisibles, se ressentent dans le corps. Réfléchir également à la façon dont les différentes limites du quartier sont vécues.

Thème :

- Aborder le thème par son côté positif (mouvement, chorégraphie, changement).

- **Clotilde, Anne et Philippe :**

Quartier :

- Rencontrer Claude Schopp (ancien directeur du centre Social à Villejean, très impliqué dans le quartier).
- Aller au Centre de Santé Communautaire (note : Vanessa a un contact) ainsi qu'à la Maison des Squares, au Cercle Paul Bert, aux écoles et collèges.
- Contacter Agnès Da Silva, chargée de mission politique de la ville.
- Contacter les éducateurs de la police et le délégué à la cohésion police éducation.
- Aller voir les commerçants et restaurateurs.
- Prendre un pot et/ou faire une soirée avec le groupe de réflexion.

Thème :

- Ne pas s'enfermer dans la thématique de la drogue, pousser les marges.

- **Maxime, Thierry et Vanessa :**

Quartier :

- Observer un geste rituel dans l'espace public.
- Observer ce que la même phrase évoque à différents endroits du quartier et à des personnes vivant en dehors du quartier (au marché par exemple).  
Faire une sorte de micro-trottoir : « Quand on dit « Ça passe ! », ça évoque quoi pour vous ? »
- Rencontrer des guetteurs, des policiers, des médiateurs de rue, des médiateurs des HLM.
- Chercher le poste d'observation. Quels sont les endroits où l'on observe ? Qu'est-ce qui s'y passe ? Comment ça évolue le long de la journée ?
- Observer les différents moments d'activité de la journée ainsi que la façon dont ça modifie la chorégraphie.

Avant de finir cette dernière réunion du groupe de réflexion, Héba souligne qu'elle trouve ça triste que le groupe ne se revoie plus. Suite aux préconisations, il est décidé qu'une "auberge espagnole" sera organisée avec le trio pendant la semaine de résidence.

Paloma et Sophie ajoutent que le groupe se réunira aussi lors de la présentation/vernissage de l'œuvre.